11e Semaine européenne • Zhovkva (Ukraine) du 12 au 19 juillet

Les jeunes et les drapeaux des nations présentes.

Vous avez dit dépaysement ?

Des routes défoncées et un niveau de vie moyen qui nous fait passer pour des « Américains » mais un accueil débordant de sympathie et des gens fiers de faire connaître leur pays aux traditions bien vivantes, un accueil qui a ensoleillé notre séjour malgré le temps parfois capricieux.

Transport en commun.

Le dimanche, c'était la traditionnelle ouverture avec une petite randonnée dans Zhovkva et ses environs, suivie de l'accueil des différentes personnalités sur un podium décoré à la manière ukrainienne. Un défilé de jeunes portant les drapeaux des nations participantes ne manquait pas de panache. Cette année nous n'étions que 400 environ alors que d'habitude cela tourne aux environs de 1 000. L'éloignement et les évènements dans la partie est du pays y étaient pour beaucoup. À noter qu'un petit groupe était venu de Lannion à vélo et rejoignait la mer Noire et que d'autres Français et trois Anglais repartaient par le même moyen.

De découverte en découverte

Les camping-caristes et caravaniers étaient logés sur un parking près de la permanence. Nous, les jeunes (!), campions sur le terrain de sport tout proche. Installations rudimentaires mais bon... et puis nous avions d'autres installations correctes à notre disposition à un kilomètre de là. Bien sûr il ne fallait pas être pressé. Pressés, nos voisins de tente ne l'étaient pas, qui se retrouvaient autour de plusieurs verres de vodka tous les soirs jusqu'à plus soif, c'est-à-dire minuit - une heure du matin... mais bon... et puis, en camping, c'est la première nuit qui est la plus dure ; après on s'habitue à dormir par intermittence. Pour adoucir notre sort, nous nous sommes permis de déménager vers un hôtel de luxe les deux dernières nuits pour être sûrs de plier au sec. À 16 € la chambre plus que correcte, nous pouvions nous l'offrir. Par prudence et par choix notre petit groupe avait décidé de ne faire que les petits parcours qui tournaient aux environs de 50 km. Nous avons commencé par nous tromper le premier jour en nous engageant sur un parcours fléché... sauf que ce n'était pas celui du jour. Nous avons malheureusement raté un ravitaillement très sympa et abondant paraît-il. Bref, nous avons eu tout faux mais nous avons vu une cigogne de près et une pie-grièche de loin et avons eu le droit à la visite non prévue d'une église par une femme qui tenait absolument à nous la faire visiter.

La passion d'un peuple

Le mardi et le mercredi nous avons joué aux touristes en participant aux excursions en car pour visiter Lviv, la capitale régionale et trois châteaux le lendemain. Notre guide, Oxona, était manifestement une passionnée, intarissable sur le patrimoine et l'histoire de son pays. Deux jeunes étudiantes faisaient la traduction et s'en tiraient vraiment très bien. Après être allés sur la montagne voisine pour

Dégustation de bortsch à la betterave.

En essai de tir à la sarbacane.

découvrir la ville, nous avons eu la surprise de visiter un cimetière mais pas n'importe lequel : le pendant du Père Lachaise. Beaucoup de personnalités aussi bien artistiques que politiques ou économiques y avaient leur tombeau orné de statues souvent impressionnantes. Il faut dire que les explications nous sont souvent passées au-dessus de la tête car nous ne les connaissions pas mais l'enthousiasme de notre guide était si communicatif que nous l'avons écoutée jusqu'au bout, c'est-à-dire jusqu'à ce qu'éclate un orage accompagné d'un déluge, suivi d'un sauve-qui-peut jusqu'au car. Au retour, avec l'équipe de jeunes qui avaient complété le car, on a eu droit à des chants ukrainiens qui se succédaient les uns aux autres dans l'optique évidente de nous les faire découvrir.

Le lendemain, la visite de trois châteaux, dont celui d'Olesko, le plus ancien de Galicie, château où naquit Jean Sobieski, le « Sauveur de Vienne » lors de la bataille contre les Turcs en 1683 nous a fait toucher du doigt l'histoire mouvementée du pays et ses diverses appartenances jusqu'à son indépendance actuelle.

Le jeudi, c'était le pique-nique auquel nous nous sommes rendus à vélo à une quinzaine de kilomètres. Il avait lieu dans un camp de vacances pour jeunes. Ambiance très décontractée avec animations auxquelles nous avons participé telles que tir à la sarbacane, parcours sur échasses et tyrolienne, parcours sur ski collectif, etc. Le casse-croûte, comme toujours, était prévu mais à des horaires aussi mystérieux qu'élastiques si bien qu'après avoir pris un substantiel bortsch cosaque vers 14 h, il n'y a guère que deux de notre groupe qui ont attendu leurs saucisses grillées vers 17 h car ils avaient eu le bon goût de rester écouter de magnifiques chants ukrainiens.

Le lendemain, c'était le départ en convoi escorté par la police sur le bord de la route nationale entre Zhovkva et Lviv. Un peu rapide le parcours pour les vieux qui se retrouvaient bons derniers dans les côtes et il faut dire aussi que le passage rapide en peloton sur les pavés de la vieille ville de Lviv nous a bien secoué la paillasse mais nul doute que cela n'est pas passé inaperçu et c'était un peu le but.

Nous avons tout dégusté !

Le dernier jour nous avons effectué le vrai petit parcours et avons eu droit au ravitaillement prévu. Le bortsch à base de betteraves rouges me fait encore venir l'eau à la bouche. Les routes non goudronnées par lesquelles nous sommes passés étaient par endroit à peine praticables pour les voitures et c'était l'été, alors l'hiver ? Mais pour des vélos à gros pneus, il suffisait de contourner les nids de poules… ou d'autruches et, au moins, nous étions tranquilles et au milieu de la verdure. Ces parcours un peu aventureux mais au milieu de la nature, c'est un des bons souvenirs que nous retiendrons de l'Ukraine.

C'est aussi les innombrables églises, petites ou grandes, que l'on restaure, semble-t-il sans compter, ce qui nous a beaucoup étonnés vu l'état lamentable des routes et des trottoirs pour ne parler que de ce qui saute aux yeux. Mais il est évident que l'ensemble de la population est très religieuse. Surtout les fonds ne proviennent pas de l'État mais de l'Unesco, et ce qui est destiné à la culture ne peut être affecté à la restauration des routes.

Par chance nous nous sommes trouvés à visiter une petite église gréco-catholique en bois quand le curé desservant (marié et plein d'humour) est arrivé sur les entrefaites. Nous avons eu droit à une visite commentée de l'église et de l'iconostase, cette cloison où sont présentées les images des saints dans les églises de rite byzantin.

Le vin d'honneur offert aux Français par le consul honoraire de France en Ukraine le 14 juillet et la vieille vodka qu'il nous a offerte figurent aussi parmi les moments marquants de cette semaine. Mais ce que nous retiendrons aussi et surtout c'est l'accueil des bénévoles, dont de nombreux jeunes fiers de leur pays et de leurs traditions dont nous n'avons fait que deviner la profondeur.

Un conflit lointain mais bien présent

Dans cette partie de l'Ukraine, toute proche de la Pologne, pas de traces de la guerre qui se déroule à plus de 1 000 km de là. Mais cela ne veut pas dire qu'elle n'est pas dans les têtes. Le panneau avec les photos des soldats morts au combat qu'on a pu voir dans la cathédrale de Lviv en était un signe. Mais avec seulement une semaine au compteur et sans possibilités réelles d'échanger avec les gens à cause de la barrière de la langue, il est difficile d'en dire plus.

En 2016, la Semaine européenne de cyclotourisme se déroulera dans le Gers, à Auch. Les suivantes auront lieu au Luxembourg en 2017 (Diekirch) et en Pologne en 2018. ■

Texte de Loïc Pierre
Photos de Loïc Pierre et Michel Paumard
(Complément par la photo dans les pages suivantes)

L'église orthodoxe de Zhovkva.

11e Semaine européenne à Zhovkva (Ukraine)

1

2

3

4

5

6

7

La vélorut

Alors que la Semaine européenne tournait en rond à l'Ouest, on nous proposa cette année une échappée vers l'Est, en Ukraine, pays dont les médias ne nous rapportaient que des faits de révolution et de guerre. Mais quand on est curieux et ouvert sur le monde, c'est une proposition qui ne se refuse pas. À Zhovkva, près de Lviv, 350 cyclotouristes ont sillonné la Galicie. En acceptant l'invitation des cyclotouristes ukrainiens, dans un pays aujourd'hui déchiré entre l'Europe et la Russie, on ne peut s'empêcher d'avoir en tête que pédaler cet été là était aussi un acte politique. Peut-être à l'insu de son plein gré…

Texte et photos Philippe Henry

ion galicienne

1. *La place de Zhovkva, théâtre des départs groupés de la semaine et des tournées de bière en fin de journée.*
2. *Des jeunes Ukrainiennes ravies de porter les tenues traditionnelles.*
3. *À Zhovskva, des façades certes défraichies mais avec un certain cachet.*
4. *Des cyclos ukrainiens, compagnons de route d'un jour, m'ont indiqué la direction de Paris.*
5. *Les enfants brandissent les couleurs ukrainiennes sur notre passage.*
6. *Un réseau secondaire au revêtement aléatoire, la nécessité d'être bien chaussé.*
7. *L'église en bois (1667) de Kam'Yanka-Buz'ka a réchappé de la folie destructrice soviétique.*
8. *Sur la route de Lviv, on s'accroche dans la bosse pour garder le contact.*
9. *Dans la campagne, les chevaux ont encore leur place.*
10. *La fierté pour certains d'afficher leur nationalité.*
11. *Alors que la police ouvre la route aux cyclistes, autos et camions patientent sans s'énerver.*
12. *L'alphabet cyrillique, déroutant pour les Occidentaux.*
13. *Devant l'opéra de Lviv, l'insouciance des citadins.*
14. *Chacun sa stratégie : échecs à Lviv et kalachnikov à Donetsk.*